

Val d'Orbe - Vallée de Joux

Deux communautés
se partagent
un site haut-jurassien



Editions Feuille d'Avis de la Vallée

Les arts, le centre culturel de l'Essor

Amateurs d'art

Les habitants de la Vallée de Joux ont toujours eu une imagination sans borne pour exprimer leur créativité, que ce soit à travers la peinture, la gravure sur bois, la photographie ou le travail du cuir. Cependant, en dépit de la pudeur et de la modestie bien propres aux gens de montagne, ils eurent l'audace de montrer leurs œuvres, de se lancer dans l'aventure d'organiser une exposition groupant les œuvres d'une brochette d'artistes.

A priori, rien de plus facile: il suffit de trouver une salle d'exposition, d'accrocher les tableaux ou les œuvres et d'attendre le public. Et lorsqu'il n'existe aucune infrastructure prête à accueillir un tel événement? Eh bien, on fait ce que firent ces pionniers: on retrousse ses manches, on fabrique une dizaine de panneaux d'accrochage, on trouve une salle de gymnastique, on emprunte les guirlandes de petites ampoules qui illuminent les quais du Pont, on monte les panneaux et l'éclairage, on accroche ce qui doit être accroché, on

« Lorsqu'en été mon grand-oncle descendait de son alpage, courbé sous le poids de son sac à dos, ce n'était pas pour aller vendre ses fromages au Sentier. Il ramenait tout simplement la demi-douzaine d'ouvrages qu'il avait empruntés à la bibliothèque! »

Curieux des merveilles du monde, les Combiens possèdent un sens aigu de l'esthétique qui les a toujours poussés à se dépasser. Leur minutie et leur précision sont d'ailleurs légendaires.

La Galerie de l'Essor
remplit son rôle:
point de rencontres
culturelles
et pédagogiques



donne un bon coup de balai et on croise les doigts!

C'est ainsi que du 17 au 20 juin 1976, dans la grande salle des Charbonnières, Rémy Rochat présenta ses Editions du Pèlerin, Jean-Paul Hautier exposa ses aquarelles, Pierre Cotting dévoila ses portraits au crayon et Gilbert Rochat ses photographies de la Vallée. L'exposition fut un succès: un public nombreux et très intéressé répondit à l'invitation. Enthousiasmés, les quatre amis décidèrent d'en faire désormais un événement annuel.

Dès lors, le nombre des exposants ne cessa de croître et la renommée de l'Annuelle des Amateurs d'Art dépassa largement les frontières combières.

Dès ses débuts, elle donna un élan décisif à la carrière d'artistes qui jouissent aujourd'hui d'une solide réputation en Suisse romande et au delà, tels les peintres Pierre Cotting, Charles Aubert, René Berthoud, Pierre Weibel ou Michel Chaperon. Et elle permit également à toute une série d'artisans d'accéder au grand public, comme par exemple le cordonnier Bertrand Mouquin, qui émerveille les Combiers avec ses créations en cuir, Humbert Dufour, tourneur, qui sait communiquer toute la magie du bois, Rémy Rochat, l'éditeur, dont les ouvrages sauvegardent la tradition orale de la Vallée, ou surtout Gabriel Reymond, artiste multiple, à la fois cinéaste, photographe-poète et sculpteur sur bois, qui porte loin à la ronde le goût de paradis de ce petit coin du monde.

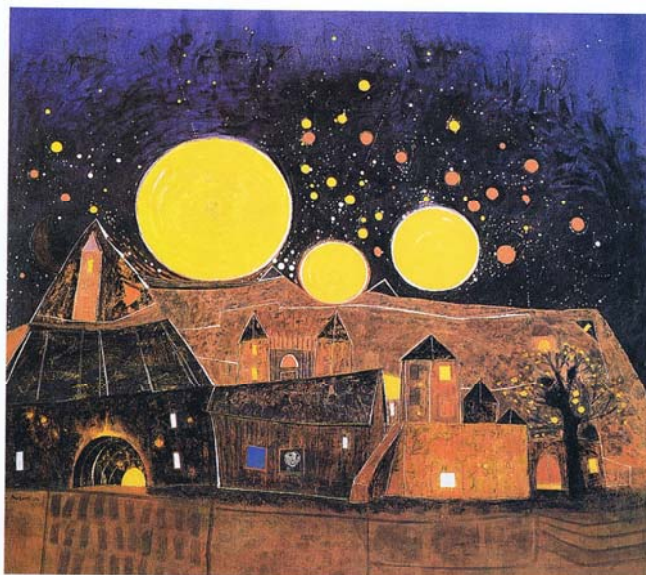
Mais l'enthousiasme soulevé par l'Annuelle eut encore une autre conséquence, tout à fait inattendue celle-là...

Le Centre culturel de l'Essor au Sentier:
Espace horloger, patrimoine et galerie



Les Editions Le Pèlerin ont été fondées aux Charbonnières en 1974 par Rémy Rochat. Elles sont axées presque exclusivement sur l'histoire et la littérature combière. Une dizaine de collections ont vu le jour dont les principales: «Jadis», avec 101 numéros, «Etudes et documents», avec 48 numéros. Le nombre total des brochures éditées, des titres plutôt, dépasse les 200 exemplaires; le tirage moyen actuel pour chaque titre est de 50 exemplaires

Une œuvre
du peintre
Charles Aubert



A L'Orient de l'Orbe,
aquarelle
de René Berthoud





La Frasse
au-dessus du Lieu
vue par un de ses
résidents: Fisch.
Aquarelle



Aquarelle
de Pierre Weibel

Sérigraphie
de Pierre Cotting
«Lumière suave» 1997



L'art en plein Essor

Œuvre d'Henri Meylan,
Le Sentier et Genève
1895-1980

Vers la fin des années soixante-dix et grâce à l'Annuelle, il devint évident que la population combière aimait l'art, le soutenait et était prête à investir dans un projet plus ambitieux.

Ainsi, sous l'impulsion de l'Office du tourisme, de l'Association pour le développement des activités économiques de Vallée de Joux (ADAEV), des artistes et artisans locaux, la Municipalité du Chenit acheta à la manufacture Jaeger-LeCoultre & Cie le bâtiment de l'Essor et son terrain.

En 1980, le rez-de-chaussée fut aménagé pour y accueillir l'atelier pour handicapés Polyval, qui y emménagea en 1980. Quant au premier étage, sa rénovation permit d'accueillir un bureau pour l'ADAEV, une salle de réception et une grande salle d'exposition inaugurée en grande pompe fin 1981.

Un comité de bénévoles fut formé afin de rechercher les artistes, d'établir le programme annuel et d'assurer la promotion de la galerie. Dès le départ, il fut clair que l'Essor avait une double mission, à la fois culturelle et artistique.

C'est ainsi que les Combiens eurent le plaisir de découvrir les reptiles du Vivarium de Lausanne, la cinémathèque suisse, la microscopie électronique, les maisons rurales du Nord vaudois et de la Vallée de Joux, les dinosaures ou encore le loup.

Ils plongèrent dans leurs racines à travers une série d'expositions consacrées aux



Léopold Golay
Le Brassus
1862-1941



anciens peintres combiers tels Suzy Audemars, Henri Meylan, Léopold Golay ou Tell Rochat, sans oublier Pierre Aubert.

Suzy Audemars
Le Brassus et Lonay
1904-1980



Tell Rochat
Le Pont
et Villars-sous-Yens
1898-1939

Ils admirèrent la collection de peintures de la Banque cantonale vaudoise et une sélection de peintres suisses du Petit Palais de Genève. Ils eurent le coup de foudre pour les ex-libris d'Estonie et accueillirent avec grand intérêt les Rencontres internationales de l'Email.

Avec un remarquable esprit d'ouverture, le comité, au rythme d'une dizaine d'expositions par année, présenta des artistes du monde entier, de la France voisine au Pérou, en passant par l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie et la Pologne.

Des artistes comme Robert Pouliquen, Kinski, le peintre prisonnier Angelo Donadoni, Mariella Fulgosi, Walter Fischbacher, Elaine Massy, et bien d'autres, trouvèrent à la galerie du Sentier un excellent accueil.

Mais comment se fait-il que plus de seize ans après son ouverture, l'Essor attire toujours autant de monde, créateurs ou visiteurs? C'est probablement une conjonction d'éléments qui lui confère cette grâce: un comité de bénévoles passionnés, disposant d'une très grande marge de manœuvre, une Municipalité généreuse prête à soutenir l'art, un public accueillant et une renommée qui s'est construite au fil des ans et des succès.

A la Vallée de Joux, l'art est si populaire que se rendre à la galerie de l'Essor, visiter une exposition et acheter un tableau est devenu presque chose courante. Toutes les expositions sont gratuites et les enseignants y emmènent volontiers leurs élèves, qui à leur tour y attirent leurs parents ou leurs grands-parents.

Du côté des artistes, beaucoup tiennent à assurer eux-mêmes le gardiennage de leur exposition, tout simplement parce qu'à l'Essor le contact avec le public est immédiat, direct, chaleureux. Les visiteurs expriment spontanément leurs sentiments et émotions, qu'ils apprécient ou non l'exposition.

Ainsi, quelques heures avant le vernissage de l'exposition du dessinateur Martial Leiter, en 1994, une petite dame timide et d'un certain âge entra dans la galerie. Après avoir fait le tour de l'exposition, elle s'approcha de la responsable, sans savoir que l'artiste était derrière elle, et s'exclama: « Mon Dieu, mais comme ce pauvre Monsieur doit être malheureux pour dessiner des choses pareilles! » Martial Leiter encaissa le commentaire avec humour.



Hiver aux Mollards,
gravure de Pierre Aubert
1910-1987



“Sans doute une des expositions qui me laisse le plus fraternel souvenir, dans cette Vallée de Joux qui est un peu mienne et que je fréquente en peintre et en admirateur depuis mes jeunes années.

Le peintre jurassien, vieillissant mais serein demeure toujours aussi fervent de ce massif jurassien où nous sommes ancrés d'un versant comme de l'autre. Ici, j'ai senti la résonnance affectueuse et complice des «Combières» avec mes images. Merci à vous tous, merci à l'Essor. Bien fraternellement.” Pierre Bichet



Lithographie
grand format
de Pierre Bichet

Et s'il fallait encore prouver à quel point la galerie combière est un lieu privilégié, il suffirait de se pencher sur la belle histoire d'amitié qui s'est nouée entre l'Essor et le célèbre artiste jurassien Pierre Bichet. Farouche et bourru, il décida, à l'âge de soixante-deux ans et après une riche et étonnante carrière, de ne plus exposer ses œuvres. Il s'y tint jusqu'à sa rencontre avec les responsables de l'Essor.

Alors, parce qu'ils appartenaient à ce Jura qu'il aime et parce qu'il avait entendu parler de cet endroit chaleureux qu'est l'Essor,

il se laissa persuader et présenta ses plus récentes toiles en 1993, puis en 1997 pour l'exposition collective intitulée l'Été des artistes, sans doute l'une des plus belles réussites de l'Essor.

Si aujourd'hui l'Essor existe, c'est certainement grâce à la ténacité de Charles-Émile Dépraz, surnommé le père fondateur de l'Essor, à l'engagement des syndics Claudine Piguet, puis Georges Piguet, à la passion de Georges Monnier et du couple Arlette et Edmond Capt, animateurs du comité d'exposition.